

D'une manière générale, c'est le péché.

Parmi les péchés, il y en a quelques-uns qui sont plus directement opposés à l'amour de Dieu.

C'est, premièrement, l'*omission des actes de charité*, dans les cas où il y a obligation d'en produire.

C'est, deuxièmement, l'*oubli de Dieu*. Oublier Dieu, c'est ne jamais songer à lui, et vivre comme s'il n'existait pas. Celui qui ne penserait jamais à sa mère serait gravement répréhensible, quand même il ne l'offenserait point. A plus forte raison, l'homme est-il coupable, s'il oublie son Créateur. Aussi, Dieu se plaint-il amèrement, dans l'Écriture, de ceux qui l'oublient : *Vous avez abandonné celui qui vous a faits, oublié celui qui vous a créés.* (Deuter. XXXII, 18.)

C'est enfin la *haine de Dieu*. On pourrait être tenté de croire ce péché impossible. Mais l'Écriture et l'expérience nous en attestent également l'existence. Dans l'Évangile, Jésus-Christ le reproche aux Juifs : *Ils me haïssent, disait-il, moi et mon Père.* (Joan. xv, 24.) D'autre part, il se rencontre des pécheurs endurcis qui, ne pouvant nier Dieu, le maudissent à cause de sa justice et ses menaces, et désirent qu'il n'existe pas. Voilà la haine de Dieu. C'est le péché le plus affreux que l'on puisse commettre.

L'amour envers le prochain doit être *surnaturel dans son motif*.

Il y a plusieurs manières d'aimer les hommes. On peut les aimer *pour soi*, parce qu'on trouve en eux plaisir ou profit. On peut les aimer *pour eux*, parce qu'ils ont des besoins, et qu'on est instinctivement porté à les secourir. Enfin, on peut les aimer *pour Dieu*, c'est-à-dire en vue d'être agréable à Dieu. C'est à ce dernier amour que Dieu nous oblige, quand il nous fait un devoir de la charité.

Aimer le prochain pour Dieu, c'est l'aimer d'abord parce qu'il est la créature de Dieu.

Aimer le prochain pour Dieu, c'est l'aimer aussi parce qu'il est l'image de Dieu.

Aimer le prochain pour Dieu, c'est l'aimer encore parce qu'il est aimé de Dieu.

Enfin, aimer le prochain pour Dieu, c'est l'aimer parce que Dieu l'ordonne. Déjà, dans l'Ancien Testament, ce commandement était joint à celui de l'amour de Dieu. Jésus-Christ l'a promulgué de nouveau avec une énergie toute particulière. *Mon*